Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

RICHELLE | WACHS

LE DUC DE GUISE

LES MARTYRS DE WASSY

Glénat

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

LE DUC DE GUISE

LES MARTYRS DE WASSY

SCÉNARIO
PHILIPPE RICHELLE

DESSIN
PIERRE WACHS

COULEURS
DOMINIQUE OSUCH

DOSSIER HISTORIQUE
GUILLAUME PICON

Glénat

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Valérie Salomon

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2018
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Naïma Kadim (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustration de couverture : Paolo Martinello

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : janvier 2022
Dépôt légal : février 2022
ISBN : 978-2-35710-689-5
EAN : 9782357106895

Tous droits réservés pour tous pays.

À LA FIN DE L'ANNÉE 1560, À ORLÉANS, LE PRINCE DE CONDÉ, CHEF DU PARTI PROTESTANT, EST CONDAMNÉ À MORT POUR COMPLOTS CONTRE LA ROYAUTÉ ET CRIME D'HÉRÉSIE...

QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE JEUNE FRANÇOIS II MEURT DE MALADIE...

SES ONCLES PAR ALLIANCE, LE DUC DE GUISE ET LE CARDINAL DE LORRAINE, PERDENT LE POUVOIR ABSOLU QU'ILS DÉTENAIENT DURANT LE BREF RÈGNE DU DÉFUNT ROI...

LE PRINCE DE CONDÉ EST LIBÉRÉ IL SERA BIENTÔT RÉHABILITÉ...

LE JEUNE FRÈRE DE FRANÇOIS II MONTE SUR LE TRÔNE SOUS LE NOM DE CHARLES IX. IL A À PEINE 10 ANS. LA REINE MÈRE, CATHERINE DE MÉDICIS, MANŒUVRE POUR OBTENIR D'ANTOINE DE NAVARRE, LE FRÈRE DE CONDÉ, QU'IL RENONCE À SES DROITS LÉGITIMES SUR LA RÉGENCE. ELLE DEVIENT LE PREMIER PERSONNAGE DE L'ÉTAT...

LES TENSIONS ENTRE CATHOLIQUES ET PROTESTANTS RESTENT VIVES. CATHERINE ET LE CHANCELIER MICHEL DE L'HOSPITAL VEULENT PACIFIER LE PAYS. DÉBUT 1561, LE CHANCELIER RÉDIGE UNE DÉCLARATION ORDONNANT QUE CESSENT LES PERSÉCUTIONS CONTRE LES PROTESTANTS ET PRESCRIVANT LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS POUR FAIT DE RELIGION...

PÂQUES 1561, LE DUC DE GUISE ET SON VIEIL ENNEMI D'HIER LE CONNÉTABLE DE MONTMORENCY SE RÉUNISSENT EN SECRET AVEC LE MARÉCHAL DE SAINT-ANDRÉ...

LA REINE MÈRE A DONNÉ LIBERTÉ DE CONSCIENCE AUX HÉRÉTIQUES ...

ENSUITE, FIN JANVIER, J'APPRENDS QU'ELLE TOLÈRE QUE DES CALVINISTES PRÊCHENT À LA COUR.

J'EN AI ÉTÉ MALADE DE CHAGRIN, AU POINT DE RESTER ALITÉ PENDANT DEUX JOURS...

COMME SI ÇA NE SUFFISAIT PAS, ELLE ENGAGE COMME PRÊCHEUR PERSONNEL UN CATHOLIQUE DOUTEUX DU NOM DE MONLUC, RÉHABILITE CONDÉ ET ME REMPLACE PAR NAVARRE EN QUALITÉ DE LIEUTENANT GÉNÉRAL DU ROYAUME...

MESSIEURS, L'HEURE EST GRAVE. LE TEMPS DE NOS DIVERGENCES EST RÉVOLU...

JURONS AUJOURD'HUI D'UNIR NOS EFFORTS POUR EXTIRPER LE PROTESTANTISME, PAR L'INFLUENCE QUE NOUS POUVONS AVOIR DANS LE GOUVERNEMENT OU, AU MOINS, SUR LE GOUVERNEMENT...

NOUS LE JURONS !

DANS LA FOULÉE, PARTOUT EN FRANCE, DES PRÊTRES APPELLENT À LA VIOLENCE...

MAUDITE SOIT LA TERRE QUI A UN JEUNE ENFANT POUR ROI ! MAUDIT SOIT LE PAYS QUI A DES PRINCES DÉLOYAUX : DES CONDÉ, DES NAVARRE, DES COLIGNY...

TOUS SONT ANIMÉS DE NOIRS DESSEINS ! JE PRÉDIS LA MORT PROCHAINE DU ROYAUME SI NOUS LAISSONS FAIRE...

JE VOUS APPELLE À PRENDRE LES ARMES POUR VOUS DÉFENDRE CONTRE CES HÉRÉTIQUES QUI VOUS MENACENT, QUI INSULTENT DIEU, QUI VEULENT LA PERTE DE LA SEULE VRAIE RELIGION : LA RELIGION ROMAINE !...

À GENÈVE, CALVIN N'EST PAS EN RESTE...

PERSONNE, JE DIS BIEN PERSONNE, NE POURRA EMPÊCHER LES PROGRÈS DE NOTRE FOI !...

IL FAUT DÉBARRASSER LA FRANCE DES GUISE ET DE LEUR CLIQUE. CES MONSTRES ENCOURAGENT LE PEUPLE À SE RAIDIR CONTRE NOUS...

ILS DOIVENT ÊTRE ÉTOUFFÉS, COMME NOUS L'AVONS FAIT ICI AVEC SERVET*...

CE TRAÎTRE DE SERVET!...

LA REINE MÈRE EST PRISE ENTRE DEUX FEUX : LES PROTESTANTS RÊVENT DE S'ÉTENDRE À TOUT LE PAYS; LES CATHOLIQUES VEULENT LES ANÉANTIR. EN OCTOBRE, À SON INITIATIVE, LES THÉOLOGIENS DES DEUX CAMPS SE RENCONTRENT À POISSY POUR TENTER DE RAPPROCHER LEURS POINTS DE VUE.

THÉODORE DE BÈZE, REPRÉSENTANT DE CALVIN, PREND LA PAROLE EN PREMIER.

COMME JE VIENS DE L'EXPOSER LONGUEMENT, NOS DEUX RELIGIONS PRÉSENTENT D'INNOMBRABLES SIMILITUDES. IL EXISTE CEPENDANT DES POMMES DE DISCORDE...

LA MOINDRE N'EST PAS LA QUESTION DE LA TRANSSUBSTANTIATION...

SELON LES CATHOLIQUES, LE CHRIST, SON CORPS ET SON SANG, SERAIENT PRÉSENTS DANS CE PETIT MORCEAU DE PAIN. QUEL ESPRIT SENSÉ PEUT CROIRE À UNE TELLE FABLE ?

LE CORPS DU CHRIST EST AUSSI LOIN DU PAIN QUE LE HAUT DES CIEUX EST ÉLOIGNÉ DE LA TERRE !...

QU'ON LE FASSE TAIRE !...

BLASPHÈME ! BLASPHÈME !

(*) THÉOLOGIEN CONDAMNÉ TANT PAR LES CATHOLIQUES QUE PAR LES PROTESTANTS, ET BRÛLÉ À GENÈVE EN 1553

MADAME ! N'ÉCOUTEZ PAS LES ÉLUCUBRATIONS DE MONSIEUR DE BÈZE ! DEMEUREZ DANS LA FOI QUI A ÉTÉ CELLE DE CLOVIS ET DE SES SUCCESSEURS, NOUS VOUS EN CONJURONS !

MON FILS ET MOI VOULONS VIVRE ET MOURIR DANS LA FOI CATHOLIQUE...

NOUS SOMMES SOULAGÉS DE VOUS L'ENTENDRE DIRE...

VOUS M'AVEZ DÉÇUE, MONSIEUR DE BÈZE.

JE COMPTAIS SUR VOUS POUR ATTÉNUER LES DIVERGENCES. AU LIEU DE CELA, VOUS LES AVEZ SOULIGNÉES, LOURDEMENT, SANS VOUS SOUCIER LE MOINS DU MONDE D'IRRITER LA PARTIE ADVERSE...

J'AURAIS TRAHI MES CONVICTIONS ET MANQUÉ À MON DEVOIR EN NE L'ABORDANT PAS...

LA PRÉSENCE OU NON DU CHRIST DANS LE PAIN EST FONDAMENTALE, MADAME.

EN NOVEMBRE, LES GUISE QUITTENT LA COUR ET SE RETIRENT SUR LEURS TERRES CHAMPENOISES. OBJECTIF: MONTRER LEUR PUISSANCE ET LEUR AUTONOMIE PAR RAPPORT AU POUVOIR EN PLACE. UNE ATTITUDE QUI INQUIÈTE LA REINE MÈRE. CATHERINE NE RENONCE POURTANT PAS À SA POLITIQUE DE TOLÉRANCE...

NANCY, PALAIS DES DUCS DE LORRAINE, JANVIER 1562.

LA PESTE SOIT DE L'ADIPEUSE FLORENTINE !

QUE SE PASSE-T-IL, MON FRÈRE ?

JE REÇOIS À L'INSTANT UNE LETTRE DANS LAQUELLE ELLE M'INFORME QUE SON FILS A PROMULGUÉ UN ÉDIT ACCORDANT LA LIBERTÉ DE CULTE AUX PROTESTANTS !

LA LIBERTÉ DE CULTE ! MON DIEU !

MON DIEU... MON DIEU ...

QUELLE SERA LA PROCHAINE ÉTAPE ? LA CONVERSION DU ROI ?!

JE N'OSE IMAGINER PAREIL SCÉNARIO...

NOUS DEVONS RENTRER À PARIS POUR PROTÉGER LA POPULATION ET FAIRE BARRAGE AUX MALFAISANTES AMBITIONS PROTESTANTES...

CHÂTILLON-SUR-LOING*, QUELQUE TEMPS PLUS TARD...

MON NOM EST FAVRE. DENIS FAVRE. JE SUIS ATTENDU PAR MONSIEUR L'AMIRAL.

SI VOUS VOULEZ BIEN ME SUIVRE ...

(*) AUJOURD'HUI, CHÂTILLON-COLIGNY.

MONSIEUR FAVRE ! HEUREUX DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE ET DE VOUS ACCUEILLIR DANS MA DEMEURE...

C'EST UN HONNEUR, MONSIEUR L'AMIRAL.

JE VOUS PRÉSENTE LE JEUNE DUPRÉ, MON COMPAGNON DE VOYAGE.

BRITANNIA

MARE OCEANO

GVAS CONIA

NAVARA

JE CONNAIS VOTRE REMARQUABLE TRAVAIL D'IMPRIMEUR, MONSIEUR FAVRE. J'AI LU PLUSIEURS OUVRAGES SORTIS DE VOS PRESSES. L'UN D'EUX EN PARTICULIER M'A SERVI DE LIVRE DE CHEVET DURANT MA CAPTIVITÉ À GAND (*)...

VOUS REVENEZ D'UN SÉJOUR À GENÈVE, JE CROIS ?

EN EFFET.

LE PASTEUR CALVIN M'A CHARGÉ DE VOUS REMETTRE CETTE LETTRE...

MON SERVITEUR VA VOUS CONDUIRE DANS VOS APPARTEMENTS. VOUS POURREZ VOUS REPOSER JUSQU'AU DÎNER...

ET FAIRE QUELQUES ABLUTIONS : JE CRAINS QUE NOUS NE SENTIONS QUELQUE PEU LE BOUC ...

MA PAUVRE MÈRE SERAIT FIÈRE SI ELLE ME SAVAIT ICI. ELLE VOUE UNE GRANDE ADMIRATION À L'AMIRAL DE COLIGNY.

POURQUOI DIS-TU MA PAUVRE MÈRE ?

C'EST UNE FEMME ADMIRABLE. ELLE S'EST RETROUVÉE VEUVE TRÈS TÔT ET A DÛ NOUS ÉLEVER SEULE, MON FRÈRE ET MOI. LES SOIRS D'HIVER, ELLE BRAVAIT LE FROID POUR ESSAYER DE NOUS RAMENER UN PEU DE NOURRITURE ...

C'EST BÊTE À DIRE, À MON ÂGE, MAIS... ELLE ME MANQUE BEAUCOUP...

JE NE L'AI JAMAIS ENTENDUE SE PLAINDRE...

IL N'Y A PAS DE HONTE À AIMER SA MÈRE, AU CONTRAIRE.

(*) APRÈS LA DÉFAITE DE SAINT-QUENTIN (1557), COLIGNY FUT EMPRISONNÉ À GAND PAR LES ESPAGNOLS.

LE RÉCENT ÉDIT ROYAL MARQUE UNE AVANCÉE MAJEURE. IL Y A UN AN ENCORE, LES PROTESTANTS ÉTAIENT DES PARIAS, DES HÉRÉTIQUES. AUJOURD'HUI, ILS SONT ASSIMILÉS AUX AUTRES CHRÉTIENS ET ONT LE LOISIR DE PRATIQUER LEUR CULTE LIBREMENT.

LES PROTESTANTS ONT L'OREILLE DE LA REINE MÈRE ET DU JEUNE ROI. ON CÉLÈBRE LA CÈNE DANS LES CHÂTEAUX ROYAUX. OH, BIEN SÛR, CERTAINS ASSISTENT À CES PRÊCHES PAR SNOBISME. MAIS LA PLUPART SONT SINCÈRES.

LE PROTESTANTISME TOUCHE DE PLUS EN PLUS DE GENS. NOUS CARESSONS MÊME L'ESPOIR QUE LE ROI SE CONVERTISSE. C'EST DU RESTE LE SOUHAIT DE CALVIN: IL L'EXPRIME DANS LA LETTRE QUE VOUS M'AVEZ REMISE, ME DEMANDANT D'USER DE MON INFLUENCE AUPRÈS DE LA REINE MÈRE...

D'APRÈS UNE RUMEUR, LES CATHOLIQUES EXCLUSIVISTES AURAIENT SCELLÉ UNE ALLIANCE ...

C'EST EXACT. LES GUISE EN SONT ÉVIDEMMENT LES INSTIGATEURS. ON LES APPELLE LES TRIUMVIRS: GUISE, LE VIEUX MONTMORENCY ET LE FADE MARÉCHAL DE SAINT-ANDRÉ...

ILS NE VONT PAS RESTER LES BRAS CROISÉS...

À L'HEURE QU'IL EST, ET POUR AUTANT QUE JE SACHE, LES GUISE SONT TOUJOURS EXILÉS SUR LEURS TERRES...

ILS RISQUENT DE SORTIR DE LEUR RETRAITE ...

POSSIBLE. ET CE NE SERAIT PAS UNE BONNE NOUVELLE ...

UN MANOIR EN SOLOGNE, À LA MÊME PÉRIODE...

MAÎTRE!

GRRR ...

?

UN MESSAGER VIENT D'APPORTER CETTE LETTRE...

C'EST DU DUC DE GUISE. IL VA PROCHAINEMENT FAIRE SON RETOUR À PARIS ET ME DEMANDE D'ÊTRE PRÉSENT LORSQU'IL ARRIVERA.

ÇA N'A PAS L'AIR DE VOUS RÉJOUIR...

À TON AVIS? JE PRÉFÈRE DE LOIN LA VIE PAISIBLE À LA CAMPAGNE, AUPRÈS DE LA FEMME QUE J'AIME...

... ET DE MON FIDÈLE SERVITEUR ET AMI, ÇA VA SANS DIRE...!

QUAND REVIENDRAS-TU ?

JE NE SAIS PAS ...

J'AI AIMÉ CES SEMAINES AVEC TOI...

TROIS JOURS PLUS TARD...

ENCORE MERCI DE NOUS AVOIR ACCUEILLIS, MONSIEUR L'AMIRAL: NOUS AVONS PASSÉ CHEZ VOUS DES JOURS QUE NOUS N'OUBLIERONS PAS DE SITÔT...

PLAISIR PARTAGÉ, MONSIEUR FAVRE.

J'AI APPRÉCIÉ AUTANT QUE VOUS JE L'ESPÈRE, NOS DISCUSSIONS THÉOLOGIQUES VESPÉRALES. MONSIEUR DUPRÉ ET VOUS SEREZ TOUJOURS LES BIENVENUS, ICI OU DANS MON HÔTEL PARISIEN ...

OÙ ALLONS-NOUS ?

PARIS N'EST QU'À UNE CINQUANTAINE DE LIEUES. LE CLIMAT Y EST REDEVENU SEREIN.

C'EST L'OCCASION DE REVOIR MA FAMILLE...

MON FILS, SURTOUT...

LES CHEVAUX SONT FATIGUÉS ET MOI, JE CRÈVE DE FAIM !

NOUS NOUS ARRÊTERONS AU PROCHAIN VILLAGE...

À MORT !

À MORT LE PRÊTRE !

QUELLE EST CETTE AGITATION ?

FORNICATEUR !

PITIÉ !...

MAINTENEZ-LE CONTRE LA PORTE...

CORROMPU !

NON !!

CE N'EST PAS POSSIBLE... ILS NE VONT PAS...?

QUE FAIS-TU ? LÂCHE-MOI !

NON, ALLONS-NOUS-EN.

NOUS NE POUVONS PAS LAISSER FAIRE ÇA !!...

IL N'Y A RIEN À FAIRE...

Auberge

UNE AUBERGE ...

NON, CONTINUONS. JE NE RESTE PAS UNE SECONDE DE PLUS DANS CE VILLAGE !

POURQUOI M'AS-TU RETENU ? NOUS AURIONS PU SAUVER CE MALHEUREUX PRÊTRE EN RAISONNANT SES AGRESSEURS...

DES HOMMES DANS UN TEL ÉTAT D'EXALTATION MEURTRIÈRE NE SE RAISONNENT PAS. SI NOUS ÉTIONS INTERVENUS, ILS NOUS AURAIENT MIS EN CHARPIE ...

JE VAIS ESSAYER D'ATTRAPER QUELQUE CHOSE DANS LA RIVIÈRE ...

VIVANT...

ILS ONT CRUCIFIÉ CE MALHEUREUX PRÊTRE VIVANT...!

LA POPULACE PROTESTANTE NE VAUT PAS BEAUCOUP MIEUX QUE LA CATHOLIQUE, SI VOUS VOULEZ MON AVIS...

PARIS...

BONJOUR, JACQUEMART ...

DENIS !?

CONTENT DE TE REVOIR...

ET MOI DONC ! COMBIEN DE FOIS N'AI-JE CRAINT QUE TU AIES SUBI LE TRISTE SORT RÉSERVÉ AUX HÉRÉTIQUES...

AUX PROTESTANTS ...

J'AI ACHETÉ UNE NOUVELLE PRESSE.

SACRÉE MACHINE, PAS VRAI ?

LES AFFAIRES VONT BIEN ?

ELLES ONT ÉTÉ MEILLEURES. MAIS JE NE ME PLAINS PAS...

MAGNIFIQUE ...

MAIS DIS-MOI : TU ES DE PASSAGE, OU...?

DE PASSAGE... MÊME S'IL M'ARRIVE DE PENSER QUE JE POURRAIS REPRENDRE MA VIE D'AVANT, MAINTENANT QUE MA RELIGION N'EST PLUS PROSCRITE...

ATTENTION ! PARIS N'EST PAS LA PROVINCE ! ICI, LES PROTESTANTS RESTENT INDÉSIRABLES, TU PEUX ME CROIRE ...

À TON AVIS ... PUIS-JE ALLER VOIR MARGUERITE ?

ELLE EST ENCORE TA FEMME, QUE JE SACHE !

APRÈS CE QUE JE LUI AI FAIT, JE COMPRENDRAIS QU'ELLE NE VEUILLE PLUS DE MOI...

♪MA MIE LON LA MA MIE LON LON♪

BONJOUR, MARGUERITE...

DENIS ?!

NE RESTE PAS LÀ... ENTRE...

VA PORTER CE MESSAGE AU FORGERON ET NE TRAÎNE PAS EN CHEMIN...

L'IMPRIMEUR FAVRE EST REVENU. ON VA DONNER UNE SOLIDE CORRECTION À CE BÂTARD. IL COMPRENDRA QUE L'AIR DE PARIS NE CONVIENT PAS AUX HÉRÉTIQUES!!!

LAISSEZ TOMBER LE BOULOT ET PRENEZ DE QUOI VOUS BATTRE!

OÙ ON VA ?

MAGNEZ-VOUS!

COMMENT VAS-TU?

COMME UNE FEMME QUE SON MARI A ABANDONNÉE DEPUIS PRÈS DE QUATRE ANS ...

J'Y AI ÉTÉ UN PEU CONTRAINT ...

CONTRAINT? TU AURAIS PU ABJURER TA FOI. AU LIEU DE ÇA ...

JE T'AI ÉCRIT... PLUSIEURS LETTRES...

LA BELLE AFFAIRE!

TU NE M'AS JAMAIS RÉPONDU...

ET GILLES? ...

IL FRÉQUENTE LE COLLÈGE LOUIS LE GRAND. SES MAÎTRES SONT TRÈS CONTENTS DE LUI.

QUAND RENTRE-T-IL DU COLLÈGE?

VERS LES CINQ HEURES.

M'AUTORISES-TU À LE VOIR?

TU ES SON PÈRE...

MAIS NE T'ATTENDS PAS À CE QU'IL TE FASSE LA FÊTE...

BOM BOM BOM

FAVRE! NOUS SAVONS QUE TU ES LÀ!

MONTRE-TOI OU NOUS ENFONÇONS LA PORTE!

FILE PAR L'ARRIÈRE ...

OÙ EST-IL?

PARTI. IL NE REVIENDRA PAS.

IL N'A PAS INTÉRÊT, PARCE QUE J'AIME MIEUX VOUS DIRE QU'IL LE REGRETTERAIT!

1ER MARS 1562, LE DUC DE GUISE RENTRE À PARIS AVEC UNE TROUPE NOMBREUSE. SON ÉPOUSE, ANNE D'ESTE, ET LEUR FILS AÎNÉ HENRI (11 ANS), SONT DU VOYAGE.

MON ÉPOUSE... JE VOUS INFORME QUE NOUS ALLONS PASSER PAR LE VILLAGE DE WASSY...

WASSY? POUR QUOI FAIRE?

LES PROTESTANTS DE TROYES Y ONT OUVERT UNE ÉGLISE. EN MOINS D'UN AN, LEUR COMMUNAUTÉ EST PASSÉE DE QUELQUES INDIVIDUS À PLUSIEURS CENTAINES. D'APRÈS MES ESPIONS, ILS DOIVENT SE RÉUNIR AUJOURD'HUI DANS UNE GRANGE POUR CÉLÉBRER LEUR CULTE. JE NE PUIS TOLÉRER UNE TELLE PROVOCATION SUR MES TERRES ...

VOUS RESTEREZ À DISTANCE DU VILLAGE AVEC LE GROS DE LA TROUPE...

LA BROSSE... PRENEZ TROIS HOMMES AVEC VOUS ET ALLEZ SOMMER CETTE RACAILLE HUGUENOTE DE QUITTER LA GRANGE.

MESSIEURS ?

JE SOUHAITE PARLER AU PASTEUR.

C'EST MOI.

JE SUIS CHARGÉ DE VOUS TRANSMETTRE UNE REQUÊTE DE LA PART DE MON MAÎTRE LE DUC DE GUISE.

RENONCEZ À VOS PRÊCHES ET SORTEZ DE LA GRANGE. IL NE VOUS SERA FAIT AUCUN MAL.

NOUS NE RECONNAISSONS AUCUNE AUTORITÉ AUX GUISE, MAIS SEULEMENT À DIEU.

SI VOUS N'OBTEMPEREZ PAS, LE DUC EN SERA FORT IRRITÉ.

JE N'AI QUE FAIRE DES ÉTATS D'ÂME DU DUC !

BIEN. JE VAIS LUI TRANSMETTRE VOTRE RÉPONSE...

NE LES LAISSEZ PAS SORTIR !

BLOQUEZ LA PORTE !

LAISSEZ-NOUS SORTIR, MAUDITS HÉRÉTIQUES !

RACAILLE CATHOLIQUE !

MONSIEUR LE DUC ! LES HUGUENOTS VEULENT SÉQUESTRER LES NÔTRES !

CAPITAINE. ALLEZ LEUR PORTER SECOURS.

KRAAAK

AARGH !!

DIABLES DE HUGUENOTS ! VOUS ALLEZ PAYER ÇA !

TUE ! TUE !

TUEZ-LES TOUS !!

MORT-DIEU !

À MORT, LES HUGUENOTS !

LÀ-HAUT !!

PAN

PAN

MAMAN !!

IL EST TEMPS D'ALLER VOIR ...

!!!

ARRÊTEZ !!! ARRÊTEZ TOUT !!

NOUS DÉPLORONS QUELQUES BLESSÉS LÉGERS...

ET... CÔTÉ HUGUENOT ?

ENVIRON SOIXANTE-DIX MORTS, PAS LOIN DE CENT BLESSÉS ET MUTILÉS...

PARIS, HÔTEL DE GUISE...

NON, MONSIEUR LE DUC N'EST PAS ENCORE ARRIVÉ. IL A ÉTÉ RETARDÉ À CAUSE D'UN INCIDENT DANS LE VILLAGE DE WASSY.

UN INCIDENT ?

DES HUGUENOTS CÉLÉBRAIENT LEUR CULTE DANS UNE GRANGE. MONSIEUR LE DUC A DÛ FAIRE INTERVENIR LA TROUPE...

J'AI DU TEMPS À TUER. JE VAIS ALLER CHEZ MON AMI DENIS...

TU M'ACCOMPAGNES ?

NON. MOI AUSSI, J'AI QUELQU'UN À VOIR...

JE CROIS DEVINER ...!!

TIENS ? MONSIEUR JACQUEMART ...

MONSIEUR DE BOISSAC ...?!

DES NOUVELLES DE LUI ?

IL EST PASSÉ IL Y A QUELQUES JOURS. IL A DÛ ÉCOURTER SA VISITE À CAUSE DE VOISINS QUI VOULAIENT LUI FAIRE UN MAUVAIS SORT...

LE PETIT PEUPLE EST D'UNE BÊTISE !!!...

JE PRENDS DE TEMPS À AUTRE MES REPAS ICI COMME DU TEMPS DE DENIS ...

QUE DEVIENT-IL ?

TOUJOURS DANS SES DÉLIRES RELIGIEUX...

ET VOUS, MONSIEUR DE BOISSAC ? QU'AVEZ-VOUS FAIT, DEPUIS TOUT CE TEMPS ?

JE ME SUIS BEAUCOUP BATTU AUX CÔTÉS DU DUC DE GUISE...

DU DUC DE GUISE ? DAME !

GILLES ! DESCENDS, VEUX-TU ?

BONJOUR, GILLES. TU AS CHANGÉ, DIS-MOI... TU ME RECONNAIS ?

VOUS ÊTES L'AMI DE MON PÈRE, ARNAUD DE BOISSAC ?

TU AS BONNE MÉMOIRE...

FIGURE-TOI QU'ARNAUD SE BAT POUR LE DUC DE GUISE !

VRAIMENT ?

JE VOUS ENVIE. LE DUC EST UN GRAND HOMME. UN TRÈS GRAND HOMME ! PLUS TARD, IL ME PLAIRAIT DE ME METTRE À SON SERVICE, MOI AUSSI...

ENCORE ?! TU N'EN AS JAMAIS ASSEZ, DIS DONC !

LA CONSÉQUENCE D'UN LONG SEVRAGE...

TU VOUDRAIS ME FAIRE CROIRE QUE T'ES RESTÉ CHASTE PENDANT TOUT LE TEMPS QUE TU T'ES ABSENTÉ ?

C'EST POURTANT LA VÉRITÉ ...

À D'AUTRES ! TU PEUX PAS T'EMPÊCHER DE COURIR LE JUPON !

J'AI CHANGÉ ...

T'ÉS UN MENTEUR, MAIS T'AS DE LA CHANCE : J'PEUX PAS TE RÉSISTER...

MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS ? ARRÊTE ! ÇA CHATOUILLE !!...

HIHIHIHIHI...

HÉ, HÉ ...

LE 16 MARS, LE DUC DE GUISE FAIT SON ENTRÉE DANS PARIS AVEC LE CONNÉTABLE DE MONTMORENCY ET LE MARÉCHAL DE SAINT-ANDRÉ...

VIVE L'ALLIANCE CATHOLIQUE !

VIVE LE DUC DE GUISE ! VIVE LE HÉROS DE METZ !

ET DE WASSY !

LES HÉRÉTIQUES AU BÛCHER !

HÔTEL DE GUISE, PLUS TARD...

PARLER À MONSIEUR LE DUC? IMPOSSIBLE POUR L'INSTANT.

IL EST EN CONFÉRENCE AVEC LE CONNÉTABLE DE MONTMORENCY ET LE MARÉCHAL DE SAINT-ANDRÉ...

BON, JE REVIENDRAI PLUS TARD...

BOISSAC ?!

MONTSOURIS! ÇA FAISAIT UN MOMENT QU'ON NE S'ÉTAIT VUS ...

DEPUIS CETTE ÉPOQUE OÙ TU AS GRAVEMENT MANQUÉ À TON HONNEUR À MON ÉGARD ET OÙ, POUR ÉVITER MA VENGEANCE, TU T'ES EMPRESSÉ DE TE METTRE AU SERVICE DES ENNEMIS D'ALORS DE MON MAÎTRE LE CONNÉTABLE...

NOS MAÎTRES SONT ALLIÉS, DÉSORMAIS. OUBLIONS LE PASSÉ ET SOYONS-LE AUSSI ...

J'AI DU MAL À OUBLIER, C'EST MA NATURE.

LA NATURE, IL FAUT PARFOIS LA FORCER...

QUEL EST CET INCIDENT DE WASSY DONT TOUT LE MONDE PARLE?

JE ME TROUVAIS DANS L'ÉGLISE LORSQUE SE SONT ÉLEVÉS DES PSAUMES CHANTÉS PAR DES CENTAINES DE HUGUENOTS RASSEMBLÉS DANS UNE GRANGE TOUTE PROCHE. J'AI ENVOYÉ DES ÉMISSAIRES POUR LEUR DEMANDER DE SE TAIRE.

MES ÉMISSAIRES ONT ÉTÉ VIOLEMMENT MOLESTÉS, LES HUGUENOTS REFUSAIENT DE LES LAISSER SORTIR.

DES HOMMES SONT ALORS ENTRÉS DANS LA GRANGE POUR LEUR PORTER SECOURS. ILS ONT ÉTÉ ACCUEILLIS PAR DE VIOLENTS JETS DE PIERRES. EN SITUATION DE LÉGITIME DÉFENSE, ILS ONT RIPOSTÉ...

LE PASTEUR A ÉTÉ ARRÊTÉ ET EMMENÉ À SAINT-DIZIER POUR Y ÊTRE EMPRISONNÉ.

IL Y A EU DES MORTS?

QUELQUES-UNS ...

VIENS. JE VAIS TE MONTRER QUELQUE CHOSE ...

UNE CHAPELLE PRIVÉE?!

JE L'AI FAIT AMÉNAGER IL Y A CINQ OU SIX ANS. JE VIENS SOUVENT M'Y RECUEILLIR...

LES PEINTURES MURALES SONT L'ŒUVRE DE DEUX GRANDS ARTISTES ITALIENS, LE PRIMATICE ET NICCOLO D'ELL'ABATE...

CELUI-CI PORTE UN POURPOINT ET UN HAUT-DE-CHAUSSE. IL VOUS RESSEMBLE UN PEU...

EST-CE À DIRE QUE VOUS VOUS SENTEZ INVESTI D'UNE MISSION DIVINE COMME LES ROIS MAGES?

COMME TU PEUX LE VOIR, ELLES REPRÉSENTENT LES ROIS MAGES ...

HAHA! TU ES FIN OBSERVATEUR ...

D'UNE CERTAINE FAÇON, OUI. LE ROI EST LE REPRÉSENTANT DE DIEU SUR TERRE ET JE SUIS SON BRAS ARMÉ...

DANS TOUT LE ROYAUME, LES HUGUENOTS S'ORGANISENT. LES TROUPES DE LEURS CHEFS, CONDÉ ET COLIGNY, SONT NOMBREUSES ET BIEN ÉQUIPÉES... IL EST À CRAINDRE QUE CONDÉ NE LANCE UNE OFFENSIVE POUR S'EMPARER DE PARIS ET DE LA FAMILLE ROYALE, QUI SAIT...?

AVEC MES ALLIÉS MONTMORENCY ET SAINT-ANDRÉ, J'AI FAIT LE SERMENT D'ÉRADIQUER L'HÉRÉSIE PROTESTANTE ET S'IL LE FAUT, JE FERAI DON DE MA VIE...

BONSOIR, HENRI...

VOUS AVEZ ENCORE GRANDI. VOUS SEREZ BIENTÔT UN HOMME.

OUI.

ET J'ESPÈRE ALORS ME MONTRER DIGNE DE MON ILLUSTRE PÈRE...

MEAUX, OÙ LE PRINCE DE CONDÉ S'EST RETIRÉ DEPUIS PEU AVEC SES TROUPES...

LA MARCHANDE FLORENTINE CRAINT QUE LES GUISE NE S'EMPARENT DE SA PERSONNE ET DE CELLE DU ROI. ELLE ME SUPPLIE DE VENIR LES PROTÉGER. COMME TOUJOURS, ELLE JOUE SUR LA CORDE SENSIBLE, METTANT EN AVANT NOS LIENS FAMILIAUX...

ALLEZ-VOUS RÉPONDRE FAVORABLEMENT À SA REQUÊTE?

QU'ELLE SE DÉBROUILLE! ...

ET SI VRAIMENT ELLE A PEUR, QU'ELLE VIENNE SE RÉFUGIER ICI, À MEAUX!

EN MASSACRANT DES DIZAINES D'INNOCENTS À WASSY, LES GUISE ONT MONTRÉ, SI BESOIN ÉTAIT, LEUR VÉRITABLE VISAGE: CELUI DES CATHOLIQUES EXCLUSIVISTES DONT LA PRÉSENCE REND IMPOSSIBLE TOUTE PERSPECTIVE DE PAIX...

IL Y AURA LA GUERRE, C'EST INÉLUCTABLE. UNE GUERRE SANGLANTE DONT LES GUISE, PAR LEUR ATTITUDE RIGIDE ET SANGUINAIRE, PORTERONT SEULS LA RESPONSABILITÉ...

DE MON CÔTÉ, JE NE CRAINS RIEN. NOS ARMÉES SONT PRÊTES À EN DÉCOUDRE...

FONTAINEBLEAU...

CONDÉ REFUSE DE VENIR NOUS PROTÉGER. IL SUGGÈRE QUE NOUS NOUS RÉFUGIIONS À MEAUX. JE NE PEUX ACCEPTER, AU RISQUE DE FROISSER LES CATHOLIQUES...

CONDÉ VIENT DE MANQUER LÀ UNE OCCASION UNIQUE DE VOUS METTRE DANS SON JEU...

C'EST UN HOMME DÉNUÉ DE TOUT SENS POLITIQUE, UN IMPULSIF, QUI AGIT D'ABORD ET RÉFLÉCHIT ENSUITE...

SANS DOUTE, MONSIEUR LE CHANCELIER. SANS DOUTE...

EN ATTENDANT, IL NOUS ABANDONNE AU BON VOULOIR DES GUISE...

PAS TROP D'INQUIÉTUDE, MADAME...

JE PEUX ME TROMPER MAIS... J'AI LE SENTIMENT QUE LES GUISE NE TENTERONT RIEN CONTRE VOUS...

LA PROPHÉTIE DU CHANCELIER SE RÉVÈLE INEXACTE QUELQUES JOURS PLUS TARD...

MADAME, VOTRE MAJESTÉ... JE VAIS VOUS DEMANDER DE BIEN VOULOIR NOUS SUIVRE À PARIS...

VOUS NOUS FAITES PRISONNIERS, MONSIEUR LE DUC ?

NON, MADAME. IL S'AGIT SEULEMENT D'EMPÊCHER QUE CONDÉ NE S'EMPARE DE VOS PERSONNES.

OH! SEIGNEUR DIEU!...

MON DIEU, OH! MON DIEU...

QU'ALLONS-NOUS DEVENIR? ...

SNIF ...

QUELLE COMÉDIENNE!

MAIS QU'ALLONS-NOUS DEVENIR?...

JE SUGGÈRE QUE NOUS LA METTIONS DANS UN SAC ET LA JETIONS DANS LA SEINE!

DÉÇUE PAR CONDÉ, LA REINE MÈRE TOURNE CASAQUE ET PREND BRUSQUEMENT LE PARTI DES CATHOLIQUES. ELLE VA MÊME JUSQU'À RENDRE PUBLIC LE FAIT QU'ELLE ET SON FILS NE SONT PAS PRISONNIERS DES TRIUMVIRS...

À LA MÊME ÉPOQUE, CONDÉ S'EMPARE D'ORLÉANS...

LE 4 MAI, LE TRIUMVIRAT DEMANDE AUX PROTESTANTS DE DÉPOSER LES ARMES, SANS SUCCÈS. LA PREMIÈRE GUERRE DE RELIGION, EN GERME DEPUIS WASSY, EST SUR LE POINT D'ÉCLATER. MAIS, PENDANT UN TEMPS ASSEZ LONG, LES DEUX CAMPS HÉSITENT À ENGAGER UNE GUERRE FRANCO-FRANÇAISE. C'EST LA POPULATION QUI VA LES CONTRAINDRE À FRANCHIR LE PAS. DANS TOUTE LA FRANCE, LES PROTESTANTS SONT TRAQUÉS, ASSASSINÉS...

MON MARI ! OÙ EST MON MARI ?

QU'EN AVEZ-VOUS FAIT ? BANDITS !

MODÈRE TES PAROLES, FEMELLE !

TON MARI, IL A PERDU LA TÊTE ! ET CE N'EST PAS À CAUSE D'UNE FEMME !

HAHAHAHA !

SAISISSEZ CETTE DIABLESSE !

OÙ... OÙ M'EMMENEZ-VOUS ? LÂCHEZ-MOI !!...

À L'ÉGLISE ! TU Y CROQUERAS LE CORPS DU CHRIST À PLEINES DENTS !

LE CORPS DU CHRIST...

NON !

AVALE ! AVALE, DIABLESSE !

LES PROTESTANTS NE SONT PAS EN RESTE. À ORLÉANS, ILS BRÛLENT LE CŒUR DE FRANÇOIS 1ER, À CLÉRY, LES RESTES DE LOUIS XI. À VENDÔME, ILS BRISENT LES TOMBES DES BOURBON... LES CATHOLIQUES OBTIENNENT L'AIDE DE PHILIPPE II D'ESPAGNE. LES PROTESTANTS, CELLE D'ELIZABETH D'ANGLETERRE. BIENTÔT, LE PAYS EST À FEU ET À SANG. LES BATAILLES SE SUCCÈDENT EN DIFFÉRENTS ENDROITS...

ROUEN. 26 OCTOBRE 1562. APRÈS UN SIÈGE DE PLUSIEURS SEMAINES, LES TROUPES ROYALES, COMMANDÉES PAR GUISE, S'EMPARENT DE LA VILLE PUIS SE LIVRENT À UNE VÉRITABLE MISE À SAC, SOURDES AU SOUHAIT DU DUC D'ÉPARGNER LES HABITANTS...

FUYEZ !!!

FUYEZ ! ILS PILLENT, ILS TUENT, ILS VIOLENT !!

LES REÎTRES DE L'ARMÉE ROYALE SONT DANS LA VILLE !

J'AI UNE CAVE SECRÈTE. ILS NE NOUS TROUVERONT PAS...

ET DUPRÉ QUI EST PARTI CHEZ LE TRIPIER... OÙ EST-CE ?

À GAUCHE EN SORTANT, PUIS ENCORE À GAUCHE. MAIS N'Y ALLEZ PAS...

DENIS !... REVENEZ !...

UNE FEMELLE ! J'AI TROUVÉ UNE FEMELLE CHAUDE !

J'ESPÈRE QUE TU AIMES ÇA, PUTAIN, PARCE QUE MES COMPAGNONS ET MOI SOMMES NOMBREUX !...

ET ENDURANTS !

HAHAHAHA !!!

DUPRÉ ?!

QUE FAITES-VOUS ?

ON BRÛLE LES CORPS : ORDRE DES NOUVELLES AUTORITÉS DE LA VILLE.

C'EST MON AMI ! IL A DROIT À UNE VRAIE SÉPULTURE !

TU CROIS QU'ON A LE TEMPS DE CREUSER DES TROUS POUR TOUT LE MONDE ?

LAISSEZ-LE-MOI : JE VAIS M'EN OCCUPER.

LES ORDRES SONT LES ORDRES : LES CORPS DOIVENT ÊTRE BRÛLÉS POUR EMPÊCHER LES ÉPIDÉMIES. PASSE TON CHEMIN, L'AMI...

EN DÉCEMBRE, L'ARMÉE ROYALE SE PORTE SUR LA LOIRE POUR EMPÊCHER LA JONCTION DE L'ARMÉE DE CONDÉ AVEC LA VILLE DU HAVRE (OÙ IL DOIT REJOINDRE DES RENFORTS ENVOYÉS D'ANGLETERRE). LA RENCONTRE A LIEU DANS LES ENVIRONS DE DREUX.

CHARGEZ!

À MORT!

TUE!

MORT AUX HÉRÉTIQUES!

TUE! TUE!!

CONTENT DE TE VOIR EN BONNE FORME !

C'EST BEAUCOUP DIRE : J'AI MAL RIEN QU'À RESPIRER...

ILS ONT MIS LES HUGUENOTS EN DÉROUTE, MAIS NOUS N'AVONS PU LES POURSUIVRE. COLIGNY S'EST RETRANCHÉ À ORLÉANS AVEC LES DÉBRIS DE SON ARMÉE.

L'ASSAUT AU COURS DUQUEL TU AS ÉTÉ BLESSÉ NOUS A PERMIS DE METTRE L'ADVERSAIRE EN FUITE. COLIGNY A RIPOSTÉ AVEC UN MILLIER DE CAVALIERS, EN ATTAQUANT SUR NOTRE AILE DROITE...

...J'AI ALORS LANCÉ DANS LA BAGARRE NOS VIEUX RÉGIMENTS.

ALLONS ! QUELQUES CÔTES FROISSÉES, QU'EST-CE QUE C'EST ?

BREF, NOUS AVONS GAGNÉ, MAIS ON NE PEUT PARLER DE VICTOIRE TOTALE. DE PLUS, NOUS AVONS SUBI DE SÉRIEUX DOMMAGES : MON CHER AMI LE MARÉCHAL DE SAINT-ANDRÉ EST MORT, DE MÊME QUE PLUSIEURS OFFICIERS D'ÉLITE. MONTMORENCY, QUI VOULAIT COMBATTRE AU PREMIER RANG COMME UN JEUNE HOMME, A ÉTÉ CAPTURÉ.

DE NOTRE CÔTÉ, NOUS AVONS MIS LA MAIN SUR CONDÉ EN PERSONNE !

MIEUX QU'UNE CONSOLATION, TU EN CONVIENDRAS...

COMPTE TENU DE L'ABSENCE DE MONTMORENCY, LA REINE MÈRE M'A CONFIÉ LE COMMANDEMENT DE L'ARMÉE ROYALE. ELLE NE L'A PAS FAIT DE GAIETÉ DE COEUR, TU PEUX ME CROIRE, HAHAHA !

RÉTABLIS-TOI VITE. JE VAIS ENCORE AVOIR BESOIN DE TOI, ET PLUS VITE QUE TU NE CROIS...!

QUELQUE TEMPS PLUS TARD...

LA REINE MÈRE VEUT PROFITER DE LA DÉROUTE PROTESTANTE À DREUX POUR NÉGOCIER LA PAIX. EN D'AUTRES TERMES, ELLE VA ENCORE LEUR FAIRE DES CONCESSIONS...

INACCEPTABLE !

LES RESTES DE L'ARMÉE PROTESTANTE SONT RASSEMBLÉS À ORLÉANS. JE VAIS FAIRE LE SIÈGE DE LA VILLE ET RAYER DÉFINITIVEMENT DE LA CARTE CES MAUDITS HUGUENOTS ...

SI JE PUIS ME PERMETTRE ...

JE TROUVE LOUABLE L'ATTITUDE DE LA REINE MÈRE. LE SANG N'A-T-IL PAS SUFFISAMMENT COULÉ ?

QUE T'ARRIVE-T-IL ? DEPUIS QUAND ME CONTREDIS-TU ?!

JE NE...

TU ME DOIS OBÉISSANCE ET RESPECT : L'OUBLIERAIS-TU ?

JE NE VOUS AI PAS MANQUÉ DE RESPECT : J'ÉMETTAIS JUSTE UNE OPINION...

IL SUFFIT !

GARDES ! EMMENEZ CET HOMME AU CACHOT !

IL AURA LA TÊTE TRANCHÉE À L'AUBE !

JE N'AI JAMAIS EU L'INTENTION DE T'ENVOYER SUR LE BILLOT, TU T'EN DOUTES ... MAIS PARFOIS, UNE BONNE LEÇON EST SALUTAIRE ...

COMME AVEC LES ENFANTS ...

MARS 1563. LE DUC DE GUISE ASSIÈGE ORLÉANS. SON CAMPEMENT EST ÉTABLI EN BORD DE LOIRE ...

MONSIEUR LE DUC ... UN VOYAGEUR DEMANDE À ÊTRE REÇU EN AUDIENCE ...

QUE VEUT-IL ?

IL NE PRÉTEND PARLER QU'À VOUS-MÊME ...

FAITES-LE ENTRER ...

MES RESPECTS, MONSIEUR LE DUC. MON NOM EST ANGLADE. JEAN ANGLADE.

GASCON ?

PERSONNE N'EST PARFAIT...

J'AI LA PLUS GRANDE ADMIRATION POUR VOS VICTOIRES MILITAIRES ET VOTRE DÉTERMINATION À ÉRADIQUER L'HÉRÉSIE, MONSIEUR LE DUC. CE SERAIT UN HONNEUR POUR MOI DE COMBATTRE DANS VOTRE ARMÉE...

POUR CELA, IL FAUT DES RÉFÉRENCES ...

SANS ME VANTER, JE SAIS ME SERVIR DE MA DAGUE. DE NOMBREUX HÉRÉTIQUES POURRAIENT EN TÉMOIGNER...

... SI JE NE LES AVAIS EMBROCHÉS.

BON CAVALIER ?

ON LE DIT...

LA BROSSE : ATTRIBUEZ UNE COUCHE À MONSIEUR ANGLADE ...

NOUS AVONS TOUJOURS BESOIN DE VAILLANTS SOLDATS.

BONNE RECRUE ...

J'AIME LES HOMMES DE CETTE TREMPE : DIRECTS, DÉCIDÉS...

LE LENDEMAIN...

MONSIEUR DE BOISSAC...

QUE SE PASSE-T-IL, DEMOUVILLE? VOUS SEMBLEZ PRÉOCCUPÉ...

IL FAUT QUE JE VOUS PARLE DU NOUVEAU VENU...

ANGLADE?

IL NE SE NOMME PAS ANGLADE, MAIS POLTROT, POLTROT DE MÉRÉ.

POURQUOI AURAIT-IL CHANGÉ DE NOM?

PARCE QUE C'EST UN HUGUENOT!

UN HUGUENOT?

JE L'AI VU PLUSIEURS FOIS À LA COUR EN COMPAGNIE DE L'AMIRAL DE COLIGNY, À LA FIN DU RÈGNE DU ROI HENRI II.

ANGLADE SERAIT UN IMPOSTEUR?!

J'EN SUIS ABSOLUMENT CERTAIN.

POURQUOI EST-IL ICI, D'APRÈS TOI?

JE NE VOIS QU'UNE RAISON...

UNE SEULE!

MERCI, DEMOUVILLE. JE VAIS FAIRE CE QU'IL CONVIENT...

MONSIEUR LE DUC, JE DOIS VOUS ENTRETENIR D'UN FAIT TROUBLANT...

CE DOIT ÊTRE IMPORTANT, POUR QUE TU AFFICHES UNE MINE AUSSI SOMBRE...

DE QUOI S'AGIT-IL?

EH BIEN...

HÉ !?

MAUDIT MALADROIT !

MONSIEUR LE DUC... JE... JE SUIS CONFUS... CONFUS...

CONFUS ! LA BELLE AFFAIRE !

NE RECOMMENCE JAMAIS ÇA, MARAUD, OU JE TE FAIS DÉPECER ET SUSPENDRE À UN CROCHET DE BOUCHER COMME UN VULGAIRE POURCEAU !

JE CROIS QU'IL A COMPRIS ...

QUE ME DISAIS-TU ?

JE... JE NE SAIS PLUS...

HAHA ! MON COMPÈRE ! LA BÉVUE DE CE SOMMELIER T'AURAIT FAIT PERDRE LA MÉMOIRE ?!

LE LENDEMAIN, FIN DE JOURNÉE...

MONSIEUR LE DUC ? IL EST SORTI DU CAMP AVEC DEUX CAPITAINES POUR SA TOURNÉE D'INSPECTION QUOTIDIENNE...

MERCI.

ANGLADE ? IL N'EST PAS ICI...

VOUS L'AVEZ VU RÉCEMMENT ?

NON.

PAW

?

JE SUIS MORT...

IL A FILÉ PAR LÀ... UN HOMME AVEC UN POURPOINT NOIR ET SANG ET UN CHEVAL GRIS POMMELÉ...

AAAAR...

IL FAUT ORGANISER LA POURSUITE...

MAIS D'ABORD LE DUC: AIDEZ-MOI À LE HISSER SUR SON CHEVAL...

NOUS AVONS PANSÉ SOMMAIREMENT LES PLAIES...

IL FAUT LE LAISSER REPRENDRE DES FORCES AVANT DE TENTER D'EXTRAIRE LES MORCEAUX DE BALLES...

JE PEUX LE VOIR?

PAS PLUS DE CINQ MINUTES.

ARNAUD, MON CHER AMI...

JE DOIS VOUS FAIRE UN AVEU, MONSIEUR LE DUC...

J'AI ÉTÉ PARFOIS DUR AVEC TOI... C'ÉTAIT POUR TON BIEN...

NE PARLEZ PAS AU PASSÉ!...

SI CES MAUDITS MÉDECINS MANIAIENT AUSSI BIEN LE BISTOURI QUE LE VERBE, J'AURAIS PEUT-ÊTRE UN ESPOIR...

DANS QUELQUES HEURES, JE SERAI MORT... QUELQUES JOURS, AU MIEUX...

TU ES UN VAILLANT COMBATTANT ET UN HOMME D'HONNEUR, ARNAUD...

JE TE SOUHAITE LE MEILLEUR ...

QUARANTE-HUIT HEURES PLUS TARD...

NOUS LE TENONS! NOUS TENONS L'ASSASSIN!

IL ÉTAIT EN TRAIN DE SE RESTAURER DANS UNE CHAUMIÈRE. C'EST SON CHEVAL QUI L'A TRAHI : IL ÉTAIT ATTACHÉ SOUS UN APPENTIS ATTENANT...

IL FAUT LE QUESTIONNER SUR LE COMMANDITAIRE!

NON! IL VA ÊTRE REMIS À LA JUSTICE ROYALE, À PARIS. ORDRE DE LA REINE MÈRE.

CATHERINE DE MÉDICIS EN PERSONNE ACCOURT AU CHEVET DE GUISE, AVANT DE RENTRER SUR PARIS. L'ÉTAT DU DUC SE DÉGRADE DE JOUR EN JOUR, D'HEURE EN HEURE, ET LE 24 FÉVRIER...

IL EST UN DERNIER PÉCHÉ QUE JE DOIS CONFESSER...

LES MORTS DE WASSY... JE N'AI PAS PRÉMÉDITÉ CE MASSACRE. JE N'EN SUIS PAS L'AUTEUR MAIS J'EN SUIS RESPONSABLE CAR J'AI LAISSÉ FAIRE...

DIEU NE VOUS TIENDRA PAS RIGUEUR DE CET INCIDENT, MONSIEUR LE DUC, VOUS POUVEZ PARTIR EN PAIX...

LES SPECTRES DE CES MALHEUREUX ONT SOUVENT HANTÉ MES NUITS...

AU NOM DU PÈRE, DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT... AMEN...

PARIS, PRISON DU CHÂTELET...

QUI T'A PAYÉ POUR TUER LE DUC ?

PERSONNE ...

JE N'AI RIEN À VOUS DIRE ...

L'AMIRAL DE COLIGNY ?...

LIEUTENANT POURQUIN : À VOUS DE JOUER.

ACTIONNEZ LA ROUE !

AAARH

AAARH

PALAIS DU LOUVRE, UNE HEURE PLUS TARD...

MONSIEUR LE COMTE DE MONTSOURIS.

MES RESPECTS, MADAME...

BONJOUR, MONSIEUR DE MONTSOURIS.

ALORS ?

POLTROT A PARLÉ.

C'EST BIEN L'AMIRAL DE COLIGNY QUI A ARMÉ SON BRAS ...

CHÂTEAU DE JOINVILLE...

EN SIGNANT CE DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MES SOINS, VOUS VOUS ENGAGEZ À VENGER LE MEURTRE DE MON FRÈRE PAR LE FÉLON COLIGNY...

SANS VOULOIR VOUS FROISSER, ÉMINENCE, JE ...

VOUS...?

JE PRÉFÈRE NE PAS SIGNER ...

POURQUOI CELA ? TOUS LES AUTRES CAPITAINES L'ONT FAIT !

TOUS ! SANS EXCEPTION !

MON PÈRE VOUS TENAIT EN HAUTE ESTIME, ARNAUD...

C'ÉTAIT RÉCIPROQUE, HENRI. J'AI ADMIRÉ LE CHEF DE GUERRE, SON INTELLIGENCE, SON COURAGE, MAIS...

MAIS ? ...

JE NE PARTAGEAIS PAS TOUTES SES IDÉES ...

SOYEZ PLUS PRÉCIS...

JE ME SOUVIENS AVOIR FAIT DES OUVERTURES LORS DU COLLOQUE DE POISSY.

SON INTRANSIGEANCE ...

SON INTRANSIGEANCE !? HAHA !... DE QUOI PARLEZ-VOUS ? LES PROTESTANTS NE SONT-ILS PAS LES PLUS INTRANSIGEANTS ?

THÉODORE DE BÈZE, L'ÉMISSAIRE DE CALVIN, A REFERMÉ TOUTES LES PORTES, RENDANT TOUT ESPOIR DE PAIX IMPOSSIBLE !...

JE SUIS LAS DE CES DISSENSSIONS, ÉMINENCE. J'ASPIRE À VIVRE TRANQUILLEMENT AUPRÈS DE MA FEMME, QUE J'AI NÉGLIGÉE CES DERNIERS TEMPS. ET JE PENSE, J'EN SUIS MÊME CONVAINCU, QUE LES DEUX RELIGIONS POURRAIENT COHABITER HARMONIEUSEMENT...

JE L'AI CRU AUSSI, MAIS J'ÉTAIS DANS L'ERREUR.

LA FRANCE EST UN ÉTAT CATHOLIQUE ET DOIT LE RESTER. SI NOUS LÂCHONS DU LEST AUX PROTESTANTS, ILS NOUS SUPPLANTERONT.

VOUS IMAGINEZ ? UNE FRANCE PROTESTANTE ? POURQUOI PAS MAURESQUE, PENDANT QUE NOUS Y SOMMES !!!

JE SERAIS TRÈS DÉÇU QUE VOUS NE SIGNIEZ PAS, ARNAUD...

JE... IL FAUT QUE JE RÉFLÉCHISSE...

NE RÉFLÉCHISSEZ PAS TROP LONGTEMPS!...

N'OUBLIEZ PAS TOUT CE QUE NOTRE FAMILLE A FAIT POUR VOUS...

CHÂTILLON-SUR-LOING...

POLTROT VOUS AURAIT DÉSIGNÉ COMME LE COMMANDITAIRE DU MEURTRE DE GUISE, MONSIEUR L'AMIRAL...

C'EST DU PUR DÉLIRE!

JE CONNAISSAIS UN PEU POLTROT, C'EST VRAI, MAIS JE VOUS ASSURE QUE JE SUIS TOTALEMENT ÉTRANGER À CETTE AFFAIRE...

JE SUIS UN SOLDAT. ET JAMAIS UN SOLDAT NE SE DÉBARRASSERAIT D'UN DE SES ENNEMIS D'UNE MANIÈRE AUSSI LÂCHE!

CEPENDANT, JE CONFESSE QUE LA DISPARITION DE GUISE EST CE QUI POUVAIT ARRIVER DE MIEUX POUR LE ROYAUME. NOUS ALLONS ENFIN POUVOIR NÉGOCIER LA PAIX...

PARIS, PLACE DE GRÈVE, 18 MARS...

ÇA VA ÊTRE UN BEAU SPECTACLE, JE VOUS LE GARANTIS !

D'ABORD, LE BOURREAU ARRACHERA DES MORCEAUX DE CHAIR À POLTROT AVEC UNE TENAILLE.

ENSUITE, LES QUATRE MEMBRES DU DRÔLE SERONT ATTACHÉS CHACUN À UN CHEVAL MONTÉ PAR UN ASSISTANT DU BOURREAU.

ILS ÉPERONNERONT LEUR MONTURE. LES MEMBRES SE SÉPARERONT DU TRONC.

CRAC !

VOUS ALLEZ VOIR : C'EST TRÈS SPECTACULAIRE !...

J'IMAGINE ...

JOLI PROGRAMME ! VOUS ÊTES BIEN RENSEIGNÉ...

ET PUIS VIENDRA LA TOUCHE FINALE : LA DÉCAPITATION ! COUIC !

J'AI MES ENTRÉES AU CHÂTELET...

JE ME DISAIS AUSSI...

AH ! LE VOILÀ ! LE VOILÀ, L'ASSASSIN !

ASSASSIN !

SUPPÔT DE SATAN !!

HÉRÉTIQUE !

À MORT !

AAARRHHG

MAIS... JE LE CONNAIS!

DE QUI PARLES-TU?

DU CONDAMNÉ.

ARRACHE-LUI LA LANGUE!

TU CONNAIS CE COQUIN? SINGULIÈRE FRÉQUENTATION...

NE TE MOQUE PAS! JE L'AI VU, IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS...

OÙ?

AU LOUVRE.

TU ME RACONTERAS ÇA EN DÉTAIL PLUS TARD.

AU LOUVRE? TU DOIS CONFONDRE!

PAREIL VISAGE D'ASSASSIN NE S'OUBLIE PAS!

TU ES VRAIMENT SÛRE DE CE QUE TU AVANCES?

JE NE SUIS PAS UNE MENTEUSE!

À MON COMMANDEMENT...

ALLEZ-Y!

NOOON!

RAAAW

ON S'EN VA?

?

POURQUOI? JE M'AMUSE, MOI... PAS TOI?

POUR ÊTRE FRANC...

J'AI LA BONNE FORTUNE DE PARTAGER LA COUCHE D'UNE RAVISSANTE JEUNE PERSONNE. ELLE SE PRÉNOMME ROSINE.

FÉLICITATIONS!...

ELLE M'A FORCÉ - LE MOT N'EST PAS TROP FORT - À L'ACCOMPAGNER EN PLACE DE GRÈVE POUR L'EXÉCUTION DE POLTROT. ET, MA FOI, ELLE S'EST DÉLECTÉE DU SPECTACLE...!

ÉTONNANT COMME NOS SEMBLABLES APPRÉCIENT LES MISES EN SCÈNE MORBIDES...

QUAND POLTROT EST ARRIVÉ SUR L'ÉCHAFAUD, ROSINE M'A DIT QU'ELLE L'AVAIT DÉJÀ VU AU LOUVRE, IL Y A QUELQUES SEMAINES...

POLTROT Y AURAIT ÉTÉ REÇU, FORT DISCRÈTEMENT, PAR LA REINE MÈRE EN PERSONNE...

COMMENT TA BONNE AMIE SAIT-ELLE ÇA ?

ELLE EST FEMME DE CHAMBRE À LA COUR...

EST-ELLE SÛRE QUE C'ÉTAIT BIEN POLTROT ?

ELLE L'AFFIRME MAIS IL S'AGIT PEUT-ÊTRE D'UN CAS DE RESSEMBLANCE...

POLTROT A AVOUÉ AVOIR AGI À LA DEMANDE DE L'AMIRAL DE COLIGNY.

SOUS LA TORTURE, ON PEUT AVOUER BIEN DES CHOSES...

ÇA SEMBLE TELLEMENT IMPROBABLE... LA REINE MÈRE TENAIT GUISE EN HAUTE ESTIME. ELLE S'EST RENDUE À SON CHEVET LA VEILLE DE SA MORT ET SEMBLAIT SINCÈREMENT AFFECTÉE...

ELLE EST BONNE COMÉDIENNE, LA CHOSE EST NOTOIRE...

PAS FAUX...

SI CE QUE TA BONNE AMIE RACONTE EST VRAI... SI LA REINE MÈRE A RÉELLEMENT RENCONTRÉ POLTROT... ÇA VOUDRAIT DIRE QU'ELLE POURRAIT AVOIR...?

OUAIS...

MAIS POURQUOI ? QUEL SERAIT SON MOBILE ?

GUISE ÉTAIT UN OBSTACLE À L'INSTAURATION DE LA PAIX.

C'EST UN FAIT... POURTANT JE N'ARRIVE PAS À CROIRE QUE LA REINE MÈRE...

ELLE EST LA DUPLICITÉ FAITE FEMME...

Taverne de l'Ours

SI VOUS ÊTES D'ACCORD, JE VAIS INTERROGER DES GENS À LA COUR, POUR ESSAYER DE RECOUPER LES INFORMATIONS DE ROSINE...

ENTENDU. SOIS PRUDENT...

LA DISPARITION DU DUC DE GUISE PERMET LA CONCLUSION DE L'ÉDIT D'AMBOISE, UN ACCORD SIGNÉ PAR LE PRINCE DE CONDÉ, CHEF DES PROTESTANTS, ET LE VIEUX MONTMORENCY, CHEF DES CATHOLIQUES. IL ACCORDE L'AMNISTIE AUX PROTESTANTS ET LE LIBRE EXERCICE DE LEUR CULTE DANS CERTAINS LIEUX RÉSERVÉS. IL PRÉCISE QUE PERSONNE NE DOIT PLUS ÊTRE INQUIÉTÉ POUR SES OPINIONS RELIGIEUSES.

PALAIS DU LOUVRE...

PSSST ! BOUCHON !

?

LE BOSSU ! TOUJOURS LÀ OÙ ON NE L'ATTEND PAS ! ...

HÉHÉ...

TU POSES PLEIN DE QUESTIONS SUR FEU LE SIEUR POLTROT...

DE QUOI PARLES-TU ?!

J'AI DES YEUX ET DES OREILLES...

JE SAIS DES CHOSES SUR LA MORT DU DUC DE GUISE...

JE T'ÉCOUTE ...

NON. PAS ICI. TROP DANGEREUX.

ET JE NE PARLERAI QU'À TON MAÎTRE. CE SOIR, DIX HEURES, AU 12 DE LA RUE SAINT-ANTOINE...

NOUS Y SERONS.

IL FAUDRA PRÉVOIR UNE PETITE RÉCOMPENSE. DE QUOI M'OFFRIR QUELQUES LITRONS DE ROUGE...

ÇA DÉPENDRA DE LA QUALITÉ DE TES RENSEIGNEMENTS. À CE SOIR...

BONSOIR, MONSIEUR DE BOISSAC. SI VOUS VOULEZ VOUS DONNER LA PEINE D'ENTRER...

RESTE DEHORS, BOUCHON, ET OUVRE L'OEIL. SI TU REMARQUES UNE PRÉSENCE SUSPECTE, TU DONNES L'ALERTE...

MAIS...

FAIS CE QU'IL DIT.

APRÈS VOUS...

!!

MONTSOURIS ?!

J'AI APPRIS QUE TON FACTOTUM POSAIT DES QUESTIONS SUR POLTROT AU PERSONNEL DE LA COUR. J'AI VU LÀ UNE OCCASION UNIQUE DE T'ATTIRER DANS UN PIÈGE...

VOUS OUBLIEZ QUE JE SUIS AU SERVICE DE LA MAISON DE GUISE.

TU NE L'ES PLUS : TU AS REFUSÉ DE SIGNER UNE PROMESSE DE VENGER LA MORT DU DUC. JE SUIS BIEN RENSEIGNÉ, COMME TU VOIS...

TU ES UN HOMME SEUL. PERSONNE NE SE SOUCIERA DE TA MORT...

MESSIEURS...

TROIS HOMMES CONTRE UN SEUL ! VOUS ME FAITES TROP D'HONNEUR, MON CHER COMTE...

TU FANFARONNERAS MOINS DANS QUELQUES INSTANTS...

CETTE FOIS, TON PANACHE NE TE SAUVERA PAS !

BOUCHON !

HÉ !?

DU BALAI !

?!

AAARGL ?!

NOUS POURRIONS VOUS RÉGLER VOTRE COMPTE À DEUX. MAIS J'AI DE L'HONNEUR, MOI...!

JE VOUS COMBATTRAI DONC SEUL ...

Ho!

MORT...

JE... JE NE VOULAIS PAS...

LE BOSSU!...

ON NE LE RATTRAPERA PAS...

IL EST TROP VEULE POUR VOUS DÉNONCER SAUF S'IL Y A UNE GROSSE RÉCOMPENSE À LA CLÉ. ET DANS CE CAS, JE N'AIMERAIS PAS ÊTRE À VOTRE PLACE...

MONTSOURIS ÉTAIT DANS LES BONNES GRÂCES DE LA REINE MÈRE...

QUELQUE TEMPS PLUS TARD...

imprimerie

MA MISSION DE PROPAGATION DES IDÉES CALVINISTES N'A PLUS DE RAISON D'ÊTRE, MAINTENANT QUE MA RELIGION EST TOLÉRÉE. JE VAIS REPRENDRE LE TRAVAIL À L'IMPRIMERIE...

C'EST QUE... IL Y A UN PROBLÈME, DENIS...

UN PROBLÈME ?!

TU N'ES PLUS COPROPRIÉTAIRE DE L'IMPRIMERIE. TES PARTS ONT ÉTÉ CÉDÉES À UN NOMMÉ NOGUÈRES, À L'ÉPOQUE OÙ TU AS ÉTÉ INCARCÉRÉ POUR HÉRÉSIE...

C'EST LUI QUI M'AURAIT DÉNONCÉ?

SANS AUCUN DOUTE...

C'EST INSENSÉ! JE NE CONNAIS PAS CE NOGUÈRES! QUI EST-CE?

UN HOMME D'ARGENT... UN PEU MARCHAND, UN PEU BANQUIER... ON NE LE VOIT QUASI JAMAIS. IL SE CONTENTE DE PRENDRE SES BÉNÉFICES EN FIN D'ANNÉE...

J'AI L'INTENTION DE RÉCUPÉRER MES PARTS DANS L'IMPRIMERIE, MONSIEUR NOGUÈRES...

ELLES M'APPARTIENNENT, MONSIEUR FAVRE. IL FAUDRAIT PAYER TRÈS CHER POUR QUE JE M'EN DÉFASSE: L'IMPRIMERIE EST UNE AFFAIRE DES PLUS RENTABLES...

POURQUOI M'AVEZ-VOUS DÉNONCÉ? JE NE VOUS CONNAIS PAS ...

JE NE VOUS AI PAS DÉNONCÉ. FAITES ATTENTION À CE QUE VOUS DITES, LE RESSENTIMENT VOUS ÉGARE...

SI CE N'EST PAS VOUS, COMMENT SE FAIT-IL QU'ON VOUS AIT ATTRIBUÉ MES PARTS?

JE LES AI ACHETÉES.

À QUI ?

VOS QUESTIONS COMMENCENT À M'IMPORTUNER. SORTEZ, JE VOUS PRIE...

PAS AVANT QUE VOUS NE M'AYEZ RÉPONDU !

NE... NE VOUS EMPORTEZ PAS ! ...

À QUI ?!

IMPRIMERIE

COMMENT AS-TU PU ME FAIRE ÇA?... TOI, MON VIEUX COMPAGNON DE ROUTE...?!

JE N'AI JAMAIS OSÉ TE LE DIRE, MAIS... JE DÉSAPPROUVAIS TON ENGAGEMENT RELIGIEUX... JE CRAIGNAIS DE PLONGER AVEC TOI ...

MENSONGES ! TU N'AS AGI QUE PAR ESPRIT DE LUCRE !

NON... CE N'ÉTAIT PAS POUR L'ARGENT... D'AILLEURS, J'AI REVENDU TES PARTS À TRÈS BAS PRIX... JE NE VOULAIS PAS LES GARDER : ÇA M'AURAIT DISCRÉDITÉ AUX YEUX DE MARGUERITE...

QUE VIENT-ELLE FAIRE DANS CETTE HISTOIRE?

JE... J'AI TOUJOURS EU UN FAIBLE POUR ELLE...

TON ABSENCE NOUS A... RAPPROCHÉS...

JACQUEMART M'A DIT... POUR VOUS DEUX...

IL T'A PROBABLEMENT CACHÉ UN "DÉTAIL" : C'EST LUI QUI M'A DÉNONCÉ À LA JUSTICE ROYALE...

JE RENONCE À L'IMPRIMERIE. APRÈS TOUT, C'EST PEUT-ÊTRE LE PRIX À PAYER POUR MES ERREURS. MAIS IL FAUT QUE JE PARLE À GILLES : JE NE VEUX PAS QU'IL AIT UNE IMAGE TRONQUÉE DE SON PÈRE...

OÙ PUIS-JE LE TROUVER ?

IL EST CHEZ LE MAÎTRE D'ARMES ALBIZET, RUE DE LA VERRERIE.

DENIS ! CE N'EST PAS UNE BONNE IDÉE ...

maistre d'armes

maistre d'armes

GILLES!
...

QUI ÊTES-VOUS, MONSIEUR, POUR M'APPELER PAR MON PRÉNOM ? JE NE CROIS PAS VOUS CONNAÎTRE ...

JE SUIS TON PÈRE, GILLES...

GILLES... IL FAUT QU'ON PARLE ...

IL Y A DES CHOSES QUE TU DOIS SAVOIR...

JE N'AI PLUS DE PÈRE...

À LA BONNE HEURE !

MERCI, ARNAUD. QUAND JE SERAI GRAND, JE VENGERAI MON PÈRE : J'AURAI BESOIN D'HOMMES COMME VOUS...

VOUS ÊTES DANS L'ERREUR EN CROYANT QUE L'AMIRAL DE COLIGNY A COMMANDITÉ LE MEURTRE DE VOTRE FRÈRE...

LA REINE MÈRE...

SI CE N'EST LUI, QUI SERAIT-CE?

RIEN QUE ÇA !

VOUS AVEZ DES PREUVES ?

DES PRÉSOMPTIONS ...

DES PRÉSOMPTIONS!! ...

JE VOUS AFFIRME, MOI, QUE C'EST BIEN COLIGNY QUI A TUÉ MON FRÈRE...

PLUS TARD, EN SOLOGNE...

?

DENIS?!

CHER VIEIL AMI...

QUOI? TU AS COMBATTU DANS L'ARMÉE DES GUISE ?!!

JE ME SUIS MIS À LEUR SERVICE À LA SUITE D'UN MAUVAIS CONCOURS DE CIRCONSTANCES...

LE DUC ÉTAIT UN ÊTRE MALFAISANT. SANS SON INTRANSIGEANCE, IL N'Y AURAIT PAS EU LA GUERRE. TOUS CES MORTS, TOUTES CES VICTIMES INNOCENTES ...

COLIGNY ET CONDÉ SONT-ILS MOINS INTRANSIGEANTS? JE N'EN SUIS PAS CONVAINCU...

IL AURAIT FALLU LAISSER LA QUESTION RELIGIEUSE AUX THÉOLOGIENS. ILS AURAIENT PU S'ENTENDRE. AU LIEU DE ÇA, ELLE EST DEVENUE UN ENJEU POLITIQUE, UN MOYEN POUR DES HOMMES AMBITIEUX D'ACCAPARER LE POUVOIR...

JE NE PUIS TE DONNER TORT SUR CE POINT... MAIS TOUT DE MÊME...

GUISE ÉTAIT UN BOUCHER. SOUVIENS-TOI DE WASSY...

WASSY N'ÉTAIT PAS PRÉMÉDITÉ. LE DUC A ÉTÉ DÉPASSÉ PAR SES HOMMES... IL EN A ÉPROUVÉ DES REMORDS ET EN A DEMANDÉ PARDON À DIEU AVANT DE MOURIR...

ARNAUD? TU AS DE LA VISITE?

ÉLISE, MON ÉPOUSE... MON AMI, DENIS...

SOYEZ LE BIENVENU, DENIS. ARNAUD M'A SOUVENT PARLÉ DE VOUS.

HEUREUX DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE, ÉLISE.

ET VOICI NOTRE FILS ...

IL SE PRÉNOMME DENIS...

À TA PLACE, J'AURAIS RENDU LA MONNAIE DE SA PIÈCE À JACQUEMART ET JE ME BATTRAIS POUR RÉCUPÉRER MON DÛ...

QUE VAS-TU FAIRE ?

JE N'EN AI PLUS ENVIE ...

EN 1562, L'AMIRAL DE COLIGNY DONT JE SUIS PROCHE, A ÉTABLI UNE COLONIE EN FLORIDE, AVEC L'APPUI DU ROI CHARLES IX. L'OBJECTIF ÉTAIT DE PROCURER À LA FRANCE UNE PRÉSENCE DANS LE NOUVEAU MONDE, MAIS AUSSI D'OFFRIR AUX PROTESTANTS UNE TERRE D'ASILE...

COLIGNY A NOMMÉ LE CAPITAINE RIBAULT - UN CALVINISTE - POUR CONDUIRE LA PREMIÈRE EXPÉDITION. ARRIVÉ EN FLORIDE, RIBAULT A INSTALLÉ SES PREMIERS ÉTABLISSEMENTS ET FAIT CONSTRUIRE UN FORT. ENSUITE, IL EST RENTRÉ EN FRANCE POUR CHERCHER DES RENFORTS ET DES VIVRES. IL EST ARRIVÉ EN PLEINE GUERRE DE RELIGION ET A DÛ S'EXILER EN ANGLETERRE ...

EN FLORIDE, L'HOMME QUE RIBAULT AVAIT CHARGÉ DE LE REMPLACER S'EST MONTRÉ SI SÉVÈRE QU'IL A ÉTÉ TUÉ PAR LA QUARANTAINE DE COLONS QU'IL DEVAIT COMMANDER. LES COLONS SOUHAITANT REVOIR LA FRANCE ONT ALORS PRIS LA MER. UN CALME PLAT LES A EMPÊCHÉS D'AVANCER NORMALEMENT, LES VIVRES ONT COMMENCÉ À MANQUER...

ILS SE SONT ENTREDÉVORÉS...!

COLIGNY A CONFIÉ UNE NOUVELLE EXPÉDITION À UN NOMMÉ LAUDONNIÈRE, POUR ÉTABLIR ET PROTÉGER LA COLONIE. IL M'A PROPOSÉ D'Y PRENDRE PART... J'AI ACCEPTÉ...

S'EXILER AUX AMÉRIQUES, CHEZ LES SAUVAGES ! TU NE MANQUES PAS DE COURAGE !...

JE PRÉFÈRE LA VIE PAISIBLE DE GENTILHOMME DE CAMPAGNE...

LE DOSSIER

Portrait de François de Lorraine, duc de Guise et prince de Joinville.
© Bridgeman Images

LE DUC DE GUISE (1519-1563)

Historien de formation, **Guillaume Picon** est auteur, journaliste et éditeur. Il a notamment écrit *Un jour à Fontainebleau* (Éditions Flammarion, 2015), *Versailles Invitation privée* (Éditions Flammarion, 2017), *The Queen* (Éditions Glénat, 2019), *Le Petit Livre des rois de France* (Éditions du Chêne, 2019), *La Bourse de Commerce – Promenade architecturale* (Éditions Tallandier, 2021), *Vaux-le-Vicomte Invitation privée* (Éditions Flammarion, 2021). Il collabore aux magazines *Point de Vue*, *Le Quotidien de l'Art et Beaux-Arts*.

L'INFLUENCE DES GUISE

Le 5 décembre 1560, Charles IX succède à son frère François II. Le nouveau roi étant âgé de dix ans, qui va gouverner en son nom ? Catherine de Médicis, sa mère, entend bien exercer le pouvoir. Pour ce faire, elle décide de s'appuyer sur les Bourbons pour contrebalancer l'influence des Guise, prépondérante lors du règne précédent. Soupçonné d'avoir été à l'origine de la conjuration d'Amboise et arrêté sur ordre de François II, le prince de Condé est ainsi libéré. Premier prince du sang, Antoine de Bourbon, roi de Navarre, est fondé à revendiquer la place de régent. La reine-mère parvient à le neutraliser en le nommant lieutenant général du royaume… et en s'engageant à ne pas prendre le titre de régente !

Le colloque de Poissy en 1561. Tableau de Joseph-Nicolas Robert-Fleury, conservé à la bibliothèque de la société de l'Histoire du protestantisme Français, Paris, 1840.

© Bridgeman Images

La fragilité du pouvoir royal

Avec l'aide du chancelier Michel de L'Hospital, Catherine de Médicis s'efforce de poursuivre la politique de tolérance religieuse esquissée par l'édit d'Amboise du 8 mars 1560. Lors de l'ouverture des états généraux d'Orléans, le 13 décembre 1560, Michel de L'Hospital conclut son discours par : « Ôtons ces mots diaboliques, noms de partis, factions et séditions, luthériens, huguenots, papistes. Ne changeons le nom de chrétien. » Si une majorité de députés des trois ordres sont prêts à souscrire à cette formule de concorde, les actes de violence commis au nom de Dieu se multiplient dans le royaume. À la fureur iconoclaste des réformés qui déferle sur la Haute-Provence et s'apprête à franchir la Loire pour gagner le nord répondent des émeutes et des exécutions sommaires perpétrées par les catholiques.

Le 31 janvier 1560, les députés se séparent… avec l'assurance de se retrouver dans quelques mois ! En effet, quand le chancelier leur a annoncé un déficit de 43 millions de livres, ils se sont défaussés au prétexte que leur mandat de leur permettait pas de se prononcer sur ce point.

Pour habile que soit la réponse, elle ne règle en rien la situation financière et révèle la fragilité du pouvoir royal. La politique de conciliation à l'égard des protestants que suivent Catherine de Médicis et le chancelier heurte une part importante des catholiques, à commencer les grands seigneurs de la cour. Le 7 avril, le duc de Guise, le connétable de Montmorency et le maréchal de Saint-André forment ainsi un « triumvirat » hostile, à la fois, aux huguenots et au gouvernement.

Rétablir l'unité religieuse

Catherine de Médicis ne désarme pas devant les oppositions. Le 19 avril, afin de limiter les provocations entre les tenants des deux religions, un édit interdit l'usage d'appellations telles qu'« huguenot » et « papiste ». Est-il besoin de préciser l'effet de la mesure ? Réunie à Pontoise du 1er au 27 août, une nouvelle session des états généraux s'attaque aux difficultés financières. Représentants de la noblesse et du tiers état s'entendent pour faire payer le clergé – l'Église est à la tête d'un immense patrimoine…

Le 1er mars 1562, à Wassy, les troupes du duc de Guise massacrent des protestants. L'événement marque le début des guerres de Religion.
© PVDE / Bridgeman Images

La reine-mère et Michel de L'Hospital ont toujours à cœur de rétablir l'unité religieuse. Des évêques et des théologiens protestants se retrouvent lors du colloque de Poissy (9 septembre - 14 octobre 1561) pour examiner les points de doctrine qui font problème et s'entendre sur une position commune. Alors qu'une formule de compromis semble avoir été, à plusieurs reprises, près d'aboutir, la question de la présence réelle de Jésus-Christ lors de la consécration de l'hostie constitue une pierre d'achoppement infranchissable. Théodore de Bèze, envoyé de Genève par Calvin, ne soutient-il pas que le corps du Christ « est éloigné du pain et du vin autant que le plus haut ciel est éloigné de la terre » ? Ce qui est tout simplement irrecevable pour le camp catholique qui compte pourtant plusieurs prélats modérés. En dépit des tentatives répétées de Catherine de Médicis et du chancelier, le fossé séparant les deux délégations n'a pas pu être comblé.

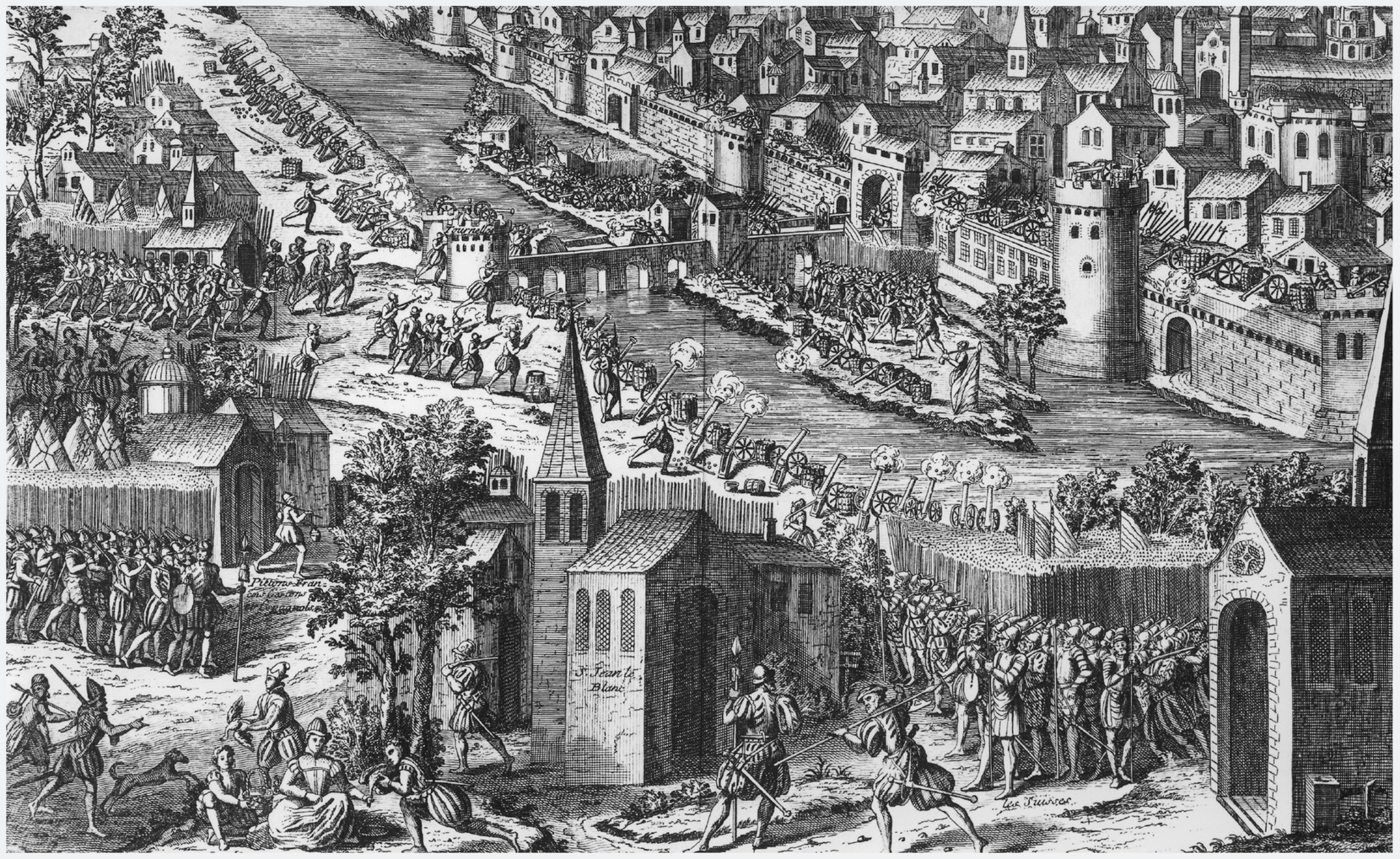
Les compromis auxquels la reine-mère était prête à souscrire sont loin de convenir à tous les catholiques. Manifestant son désaccord avec la politique menée par le gouvernement, le duc de Guise quitte ostensiblement la cour avec plus de sept cents gentilshommes. Il est bientôt suivi par Montmorency et Saint-André. Le 17 janvier 1562, l'édit de Saint-Germain également appelé « édit de Janvier » est promulgué. Rédigé par Michel de L'Hospital, il accorde aux protestants la liberté de conscience. La célébration du culte est, elle, soumise à des restrictions. Les réformés ont ainsi interdiction de se réunir publiquement à l'intérieur des villes. L'édit de Janvier est considéré comme le premier texte législatif qui, en Occident, admet la coexistence de deux religions au sein d'un même État. Ce qui n'est du goût ni des parlements – le roi va les obliger à enregistrer l'édit – ni de l'université de Paris qui supplie Catherine de Médicis de renoncer à sa publication.

Le gouvernement lâche du lest et publie une déclaration précisant qu'il n'est pas question d'admettre deux religions dans le royaume… Ce qui entraîne le départ de la cour de l'amiral Coligny et de ses frères d'Andelot et Châtillon. Les conditions sont réunies pour un retour en force du duc de Guise. Le 1er mars, le duc entre dans Wassy, une ville située sur ses terres, en Champagne. Six cents protestants sont réunis pour le prêche dans une grange, ne respectant pas l'édit de Janvier. Guise envoie trois hommes s'informer. Des injures sont échangées. Les réformés se barricadent. Le duc arrive ; il est reçu par des insultes et des pierres. Les catholiques donnent l'assaut. Bilan : entre vingt-cinq et cinquante morts. Le duc a-t-il été dépassé par la situation ou a-t-il ordonné le massacre ? Impossible de trancher.

Le début de la guerre civile

À la suite de la tragédie de Wassy, les événements s'accélèrent et la violence se déchaîne. Le 16 mars, François de Guise entre dans Paris où la population, chauffée à blanc par les prêches de prêtres ultra-catholiques, lui réserve un accueil triomphal. Une semaine plus tard, Louis de Condé, qui craint pour sa sûreté, quitte la capitale. Le 27 mars, les triumvirs (Guise, Montmorency, Saint-André) et Antoine de Navarre ramènent, par la force, le roi et sa mère de Fontainebleau à Paris. De fait, tant qu'il est mineur, le roi constitue un enjeu politique.

Le 2 avril, Condé prend Orléans et se justifie six jours plus tard dans une *Déclaration* largement diffusée. Les protestants mettent en défense les villes qu'ils



Siège d'Orléans par l'armée du duc de Guise, en février 1563.
© Tallandier / Bridgeman Images

tiennent. Les catholiques ne sont pas en reste. À la prise de Lyon (29-30 avril) répondent des combats de rue à Toulouse où ils restent maîtres du terrain (11-15 mai). Au paroxysme de l'iconoclasme répondent les massacres de réformés à Orange, en juin, à Tours, en juillet, etc.

D'emblée, la lutte sans merci que se livrent les deux camps s'inscrit dans un contexte international. Alors que Guise reçoit des subsides de Philippe II d'Espagne, Condé signe le traité d'Hampton Court avec Elizabeth Ire d'Angleterre, autorisant le débarquement de troupes anglaises au Havre et à Dieppe… Le 26 octobre, François de Guise entre dans Rouen qu'il assiège depuis un mois, laissant ses troupes piller la ville. En novembre, François d'Andelot, ancien colonel de l'Infanterie, arrive à Orléans, une des bases des réformés, avec les mercenaires qu'il a recrutés en Allemagne. De là, il se dirige vers Paris, prenant Étampes puis campant devant Corbeil le 16 novembre.

Le 19 décembre, le duc de Guise est victorieux à Dreux à la tête de l'armée royale. Cette fois-ci, il ne s'agit pas d'affrontements ou de combats dispersés, mais d'une véritable bataille rangée, la première des guerres de Religion. Saint-André y trouve la mort, tandis que Montmorency et Condé sont faits prisonniers. Une nouvelle fois, Guise est célébré comme un héros. Le 5 février 1563, il entreprend le siège d'Orléans. Le 18, il est blessé par Poltrot de Méré, un ancien conjuré d'Amboise qui avait eu la vie sauve. Conséquence de l'événement, l'armée royale lève le siège tandis que Guise décède de ses blessures six jours plus tard. Le 19 mars, l'édit de pacification d'Amboise met fin à la guerre civile. D'emblée, l'amiral de Coligny dénonce les conditions acceptées par Condé, notamment les nouvelles restrictions apportées à la liberté de culte. Le 18 mars, Poltrot de Méré avait été écartelé à Paris, en place de Grève. Le châtiment n'était pas sans rappeler celui des régicides, ce qui soulignait la popularité et l'aura de François de Guise. Son fils, Henri, convaincu que Coligny est derrière l'assassinat de son père, n'a qu'une idée en tête : se venger. Les guerres de Religion étaient loin d'être terminées…

Chronologie

1560, 5 décembre : avènement de Charles IX et régence de Catherine de Médicis ; disgrâce des Guise.
1560, 13 décembre-1561, 31 janvier : états généraux d'Orléans.
1561, 7 avril : François de Guise, Anne de Montmorency et Saint-André forment un « triumvirat ».
1561, 1er-27 août : états généraux de Pontoise.
1561, 9 septembre-14 octobre : colloque de Poissy.
1561, 19 octobre : le duc de Guise quitte la cour.
1562, 17 janvier : l'édit de Saint-Germain dit « de Janvier » accorde la liberté de conscience et de culte, avec des restrictions, aux réformés.
1562, 1er mars : massacre de Wassy par les troupes du duc de Guise ; début de la première guerre de Religion.
1562, 27 mars : les triumvirs et Antoine de Navarre ramènent de force le roi et sa mère à Paris.
1562, 2 avril : Louis de Condé s'empare d'Orléans.
1562, 26 octobre : François de Guise reprend Rouen.
1562, 19 décembre : bataille de Dreux.
1563, 5 février : le duc de Guise entame le siège d'Orléans ; blessé le 18, il décède le 24.
1563, 17 mars : l'édit de pacification d'Amboise met fin à la première guerre de Religion.

Références bibliographiques

- *Journal de la France et des Français*, Gallimard, coll. « Quarto », 2001
- Jean-Marie Constant, *Les Français pendant les guerres de Religion*, Hachette littératures, coll. « La Vie quotidienne », 2002
- Jean Delumeau et Thierry Wanegffelen, *Naissance et affirmation de la Réforme*, PUF, coll. « Nouvelle Clio », 1997
- Solange Deyon, « Les protestants » dans *Histoire de la France* sous la dir. d'André Burguière et Jacques Revel, *L'État et les conflits* dir. par Jacques Julliard, Seuil, 1990
- Janine Garrisson, *Les derniers Valois*, Fayard, 2001
- Arlette Jouanna (dir.), *Histoire et dictionnaire des guerres de Religion*, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1998
- Nicolas Le Roux, *Les guerres de Religion (1559-1629)*, *Histoire de France* sous la dir. de Joël Cornette, Belin, 2009

LA COLLECTION

L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

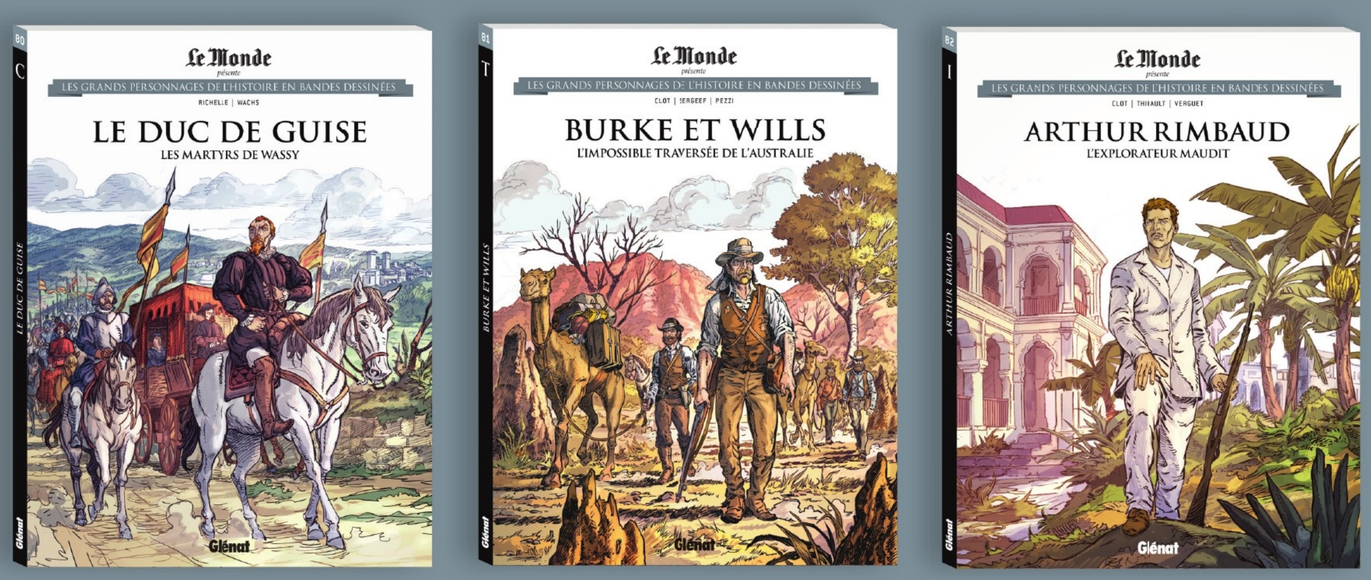
Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

LE DUC DE GUISE

LES MARTYRS DE WASSY

(1519-1563)

1562. À la mort de son fils François II et l'accès au trône de Charles IX, la régente Catherine de Médicis devient le premier personnage de l'État. Soucieuse d'apaiser les tensions entre catholiques et huguenots, elle est favorable à une politique de tolérance civile, allant jusqu'à autoriser la liberté de culte aux protestants en dehors des villes. Mais le duc de Guise, chef armé et charismatique des intérêts catholiques, ne l'entend pas de cette oreille. En route pour s'entretenir avec la reine mère à Paris, son escorte passe par le village champenois de Wassy où elle surprend une réunion illégale de protestants. Des tensions éclatent entre les deux camps. Et très vite, l'affrontement dégénère en massacre...



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-689-5
M 04343 - 80 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat